



Chambres de Métiers
et de l'Artisanat

Loir-et-Cher · Loiret



Lettre de conjoncture dans les entreprises artisanales du Loir-et-Cher & du Loiret

Avril 2016 | n°7

Une activité stable mais un optimisme retrouvé

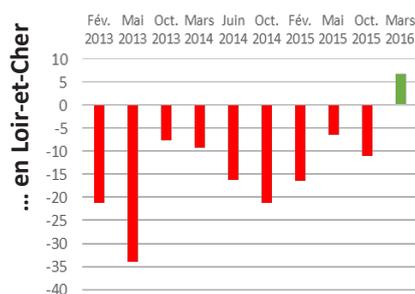
En ce début d'année 2016, la stabilité est de mise, mais les baisses de chiffres d'affaires (CA) demeurent conséquentes quel que soit le secteur d'activité. Les entreprises impactées par une baisse du CA sont ainsi trois fois plus nombreuses que celles relevant une hausse de leur activité. Ce constat, partagé par tous les secteurs, s'accompagne d'une altération de leur rentabilité. Et si le Bâtiment portait les autres activités le trimestre précédent, il est dorénavant lui aussi affecté par des baisses d'activité plus nombreuses.

Point positif, l'optimisme est généralement partagé. Cet optimisme apparaît pour la première fois depuis trois ans que cet indicateur est en place, à l'exception de l'Alimentation, confrontée dans bien des cas, et de manière encore conséquente, à des baisses d'activité. Géographiquement, le Loir-et-Cher avait un sentiment général plus morose que dans le Loiret fin 2015. La tendance s'est inversée en ce début d'année puisque les métiers de bouche ainsi que le Bâtiment tirent le moral des artisans du 41 vers le haut tandis que le pessimisme gagne davantage les Services dans le 45.

Il y a encore 1 artisan sur 2 qui déclare une trésorerie insatisfaisante voire alarmante avec non seulement la baisse du CA comme explication mais également l'augmentation du prix des matières premières dans les quatre secteurs sondés. Pareil climat est peu propice aux embauches.

Les effectifs se maintiennent. Ce 1^{er} trimestre n'a pas connu de changement majeur mais, signe encourageant, l'Alimentation a cette fois-ci vu ses effectifs augmenter. Cependant, les artisans n'ont pas l'intention de changer la donne dans les mois à venir. La prudence restera de mise. Bénéficiaire d'un meilleur moral, les intentions de prendre un apprenti sont plus nombreuses qu'il y a un an. C'est net dans l'Alimentation, et de manière plus modérée dans le Bâtiment. Mais le mouvement pourrait être plus important si la visibilité s'améliorait.

Sentiment général entre optimistes et pessimistes



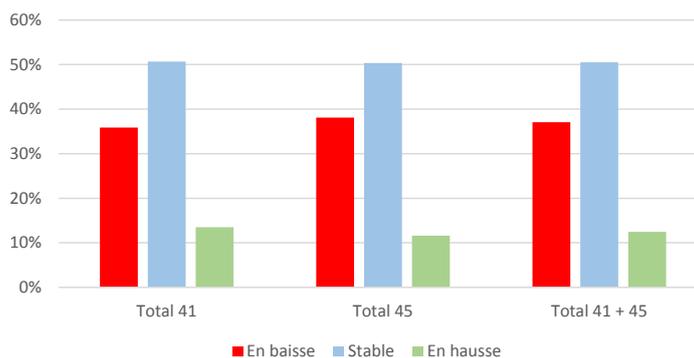
En résumé, la stabilité est le maître mot en ce 1^{er} trimestre 2016. Elle finit par rassurer les artisans qui deviennent optimistes. Un optimisme mesuré, mais additionné à un léger regain d'activité attendu les prochains mois, il pourrait permettre aux professionnels de retrouver des couleurs dans des secteurs où la reprise se fait encore attendre. Des projets de développement dans les mois à venir arriveraient à point nommé pour étayer ce regain.

> La stabilité est de mise mais les reculs de CA sont nombreux

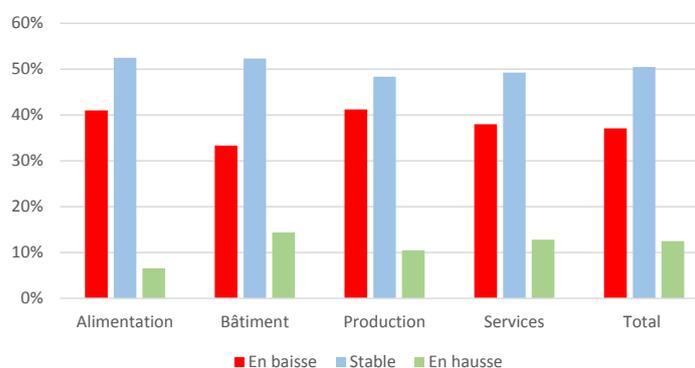
> La stabilité constatée des CA fin 2015 se poursuit. L'activité reste constante pour la moitié des entreprises et ceci pour le Loiret et le Loir-et-Cher avec même une légère amélioration pour le secteur de l'Alimentation par rapport au trimestre précédent. Si la stabilité semble s'être installée, bon nombre d'entreprises ont cependant vu leur CA reculer notamment dans la Production et l'Alimentation puisqu'elles sont respectivement 41,2 % et 41 % à constater une baisse d'activité. Tous secteurs confondus, ce ne sont que 12,4 % des artisans qui notent une hausse de leur CA dont seulement 6,6 % pour l'Alimentation.

> La constance des CA s'accompagne d'un plus grand nombre d'entreprises voyant leur résultat stagner. Elles sont en moyenne 46,7 % à faire ce constat. Seules, 13,2 % d'entre elles observent une hausse de leur rentabilité.

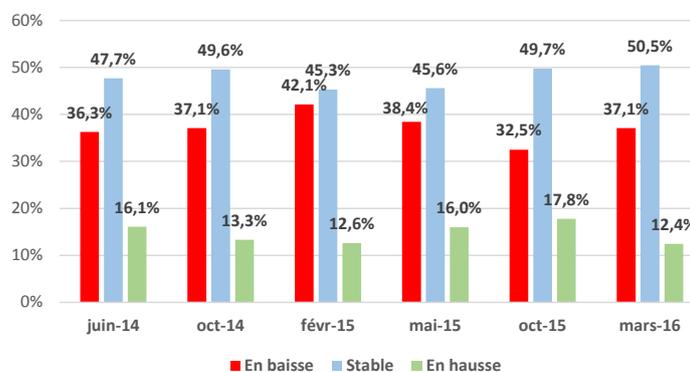
Évolution de l'activité au cours du trimestre écoulé... par territoire



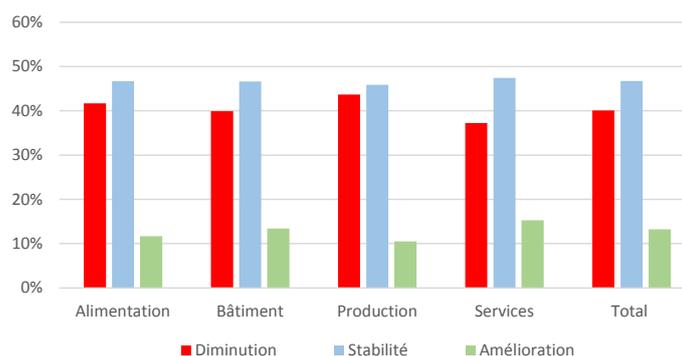
... par secteur d'activité



Répartition des artisans selon l'évolution de l'activité au cours des trimestres écoulés (en %)



Avis des artisans sur l'évolution de leur résultat au cours du trimestre écoulé

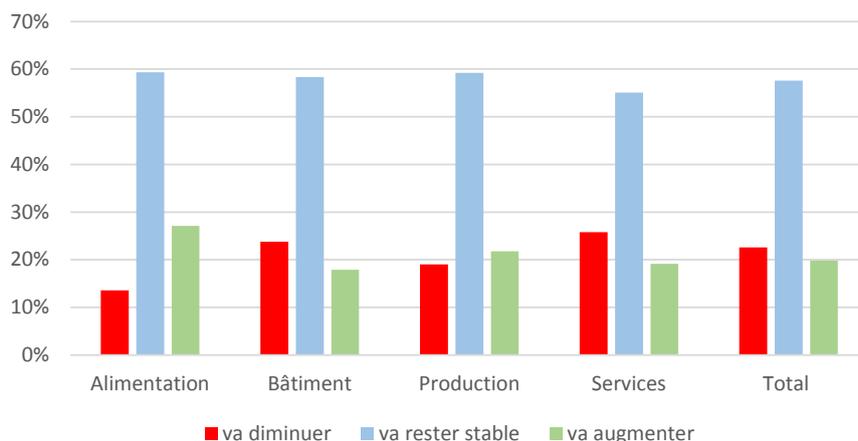


> Cependant, l'optimisme n'empêche pas la prudence des prévisions

> C'est avec une certaine sérénité que les artisans envisagent les mois à venir. 6 sur 10 parient sur un maintien de leur CA. Une certaine confiance anime les chefs d'entreprise. En effet, ils sont seulement 1 sur 5 à penser que leur CA va encore diminuer (et même 13,6 % dans l'Alimentation contre 35 % le trimestre précédent).

> Le moral des artisans s'améliore donc et ils en viennent à être optimistes. Certes celui-ci est modéré mais il est là. C'est la 1^{ère} fois depuis la mise en place de cet indicateur (3 ans), qu'ils font preuve d'optimisme (davantage d'optimistes que de pessimistes). Ce regain de confiance est relevé aussi bien dans le 41 que le 45. La morosité n'est plus d'actualité. Le secteur du Bâtiment retrouve timidement le moral même si les carnets de commandes se rétractent légèrement. Par contre, l'Alimentation reste déprimée.

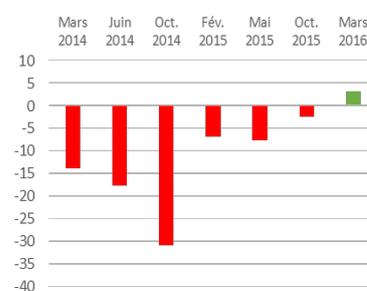
Évolution prévisible de l'activité



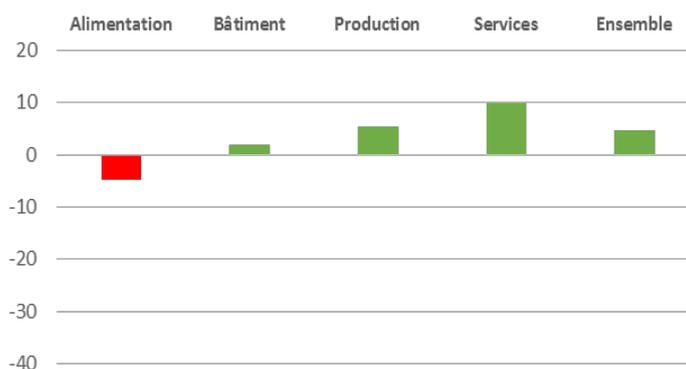
Sentiment général : soldes d'opinion entre optimistes et pessimistes

... en Loir-et-Cher

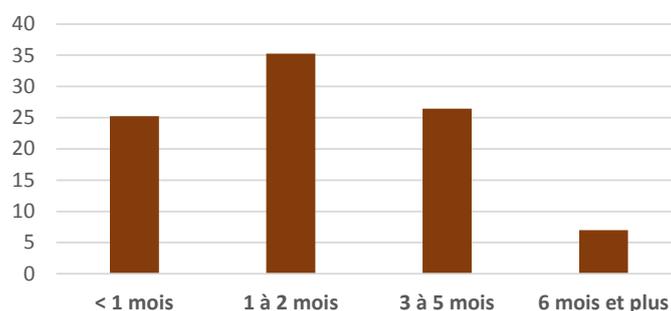
... en Loiret



... ensemble par secteur d'activité



Répartition des entreprises du Bâtiment selon l'étendue de leur carnet de commandes (en %)



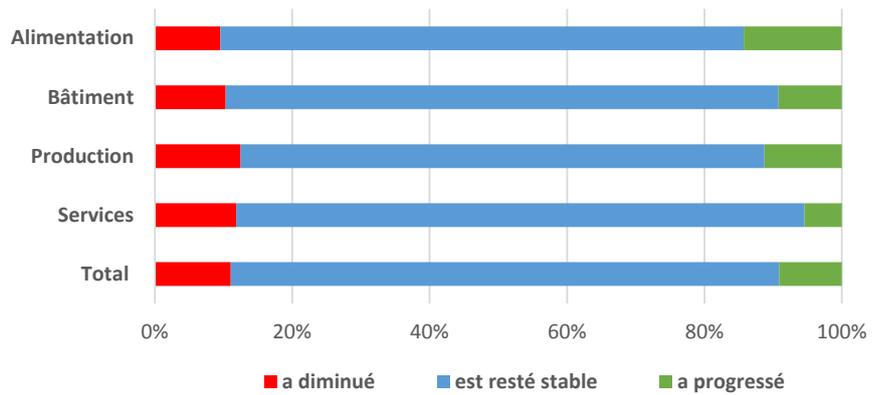
Note méthodologique | Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que « optimiste », « ne se prononce pas », « pessimiste » ou « rassurant », « inquiétant ». À partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

> L'emploi semble se cristalliser

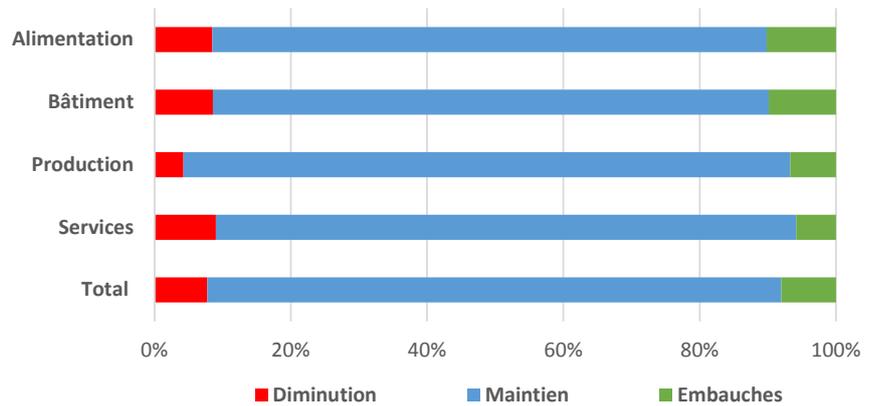
> La stagnation de l'activité a eu pour conséquence une stabilité au niveau des emplois. Le secteur de l'Alimentation se détache curieusement puisqu'il a connu une progression des embauches pour 14,3 % des entreprises (plus forte hausse des 4 secteurs étudiés). Seuls 9,5 % des artisans de ce secteur ont diminué leur effectif contre 33 % fin 2015. 7 % des artisans peinent à trouver le bon profil de candidats. C'est particulièrement le cas dans les secteurs de la Production (8,8 %) en mécanique de précision, métallerie et du Bâtiment (8,7 %), avec la charpente couverture. .

> La stabilité des effectifs devrait se poursuivre pour les mois qui viennent. Il devrait ainsi y avoir moins de réduction d'effectifs. Les artisans du Loiret apparaissent plus réservés pour embaucher, sauf dans le Bâtiment.

Évolution de l'effectif au cours du trimestre écoulé



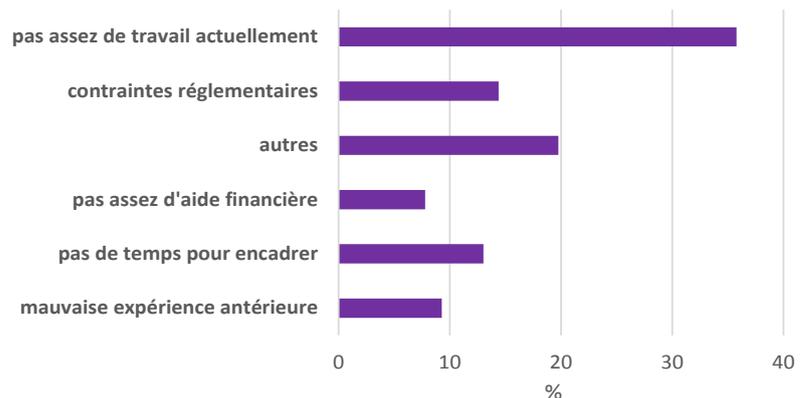
Évolution prévisible de l'effectif au cours des prochains mois



> Les chefs d'entreprise sont désormais 18 % contre 15 % à exprimer l'intention de prendre un apprenti. L'amélioration est manifeste dans les métiers de bouche, plus mesurée dans les métiers du Bâtiment. Outre l'insuffisance d'activité, les contraintes réglementaires (14,4 %) représentent encore un frein pour ce type de contrat et sont de nouveau mises en avant.

> Du mieux côté Apprentissage

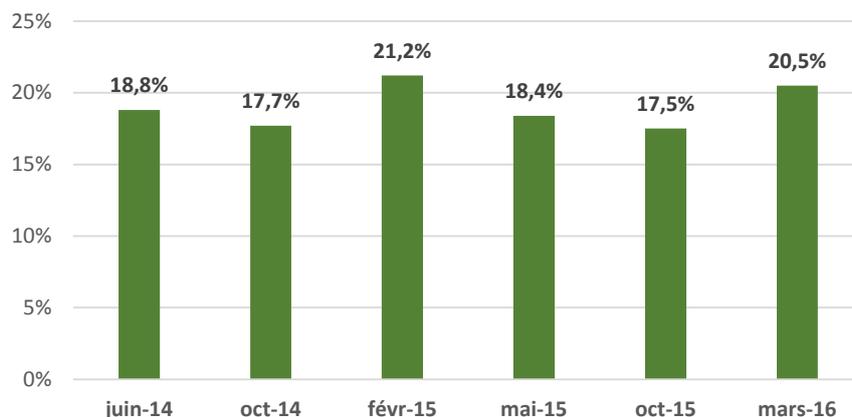
Motifs pour lesquels les artisans ne prendront pas d'apprenti (en % du nombre de réponses)



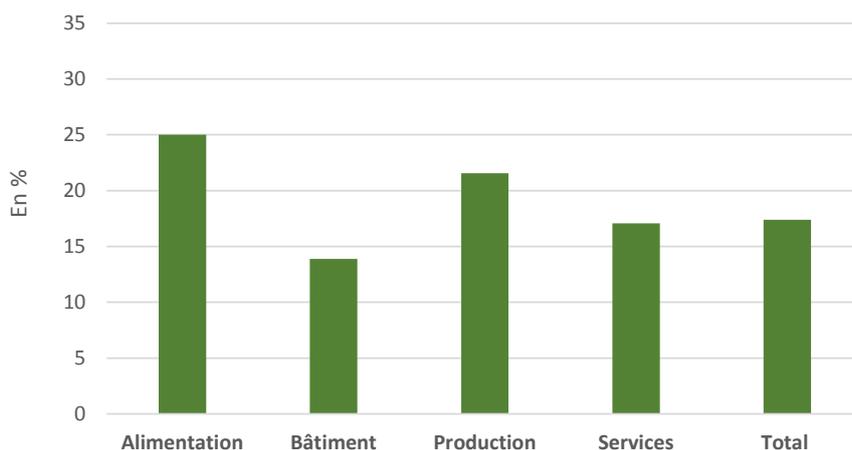
> Un rebond au niveau de l'investissement

> L'investissement repart. Les entreprises sont 20,5 % à avoir réalisé des travaux ou des acquisitions de matériels contre 17,5 % le trimestre précédent. Les secteurs de la Production et des Services sont dans une perspective plus sereine dans la mesure où ils envisagent plus d'investir que de reporter leurs investissements.

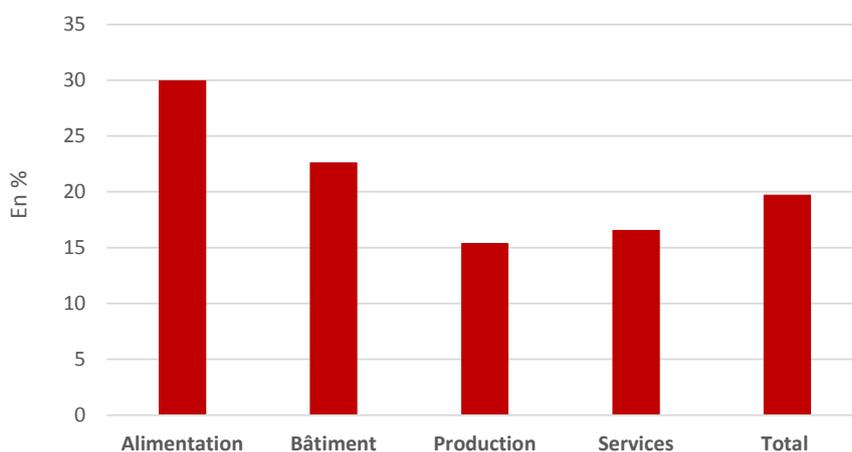
Part des artisans ayant réalisé des investissements au cours des trimestres écoulés (en %)



Part des artisans qui envisagent d'investir au cours des prochains mois selon le secteur d'activité (en %)



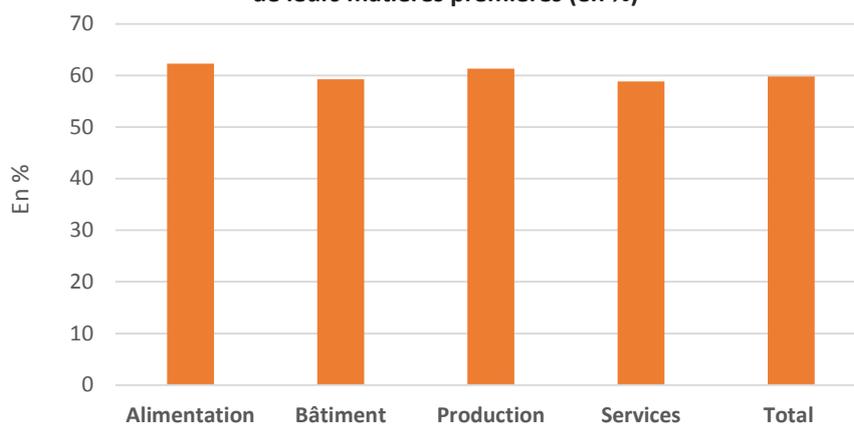
Part des artisans qui ont décidé de reporter des investissements selon le secteur d'activité (en %)



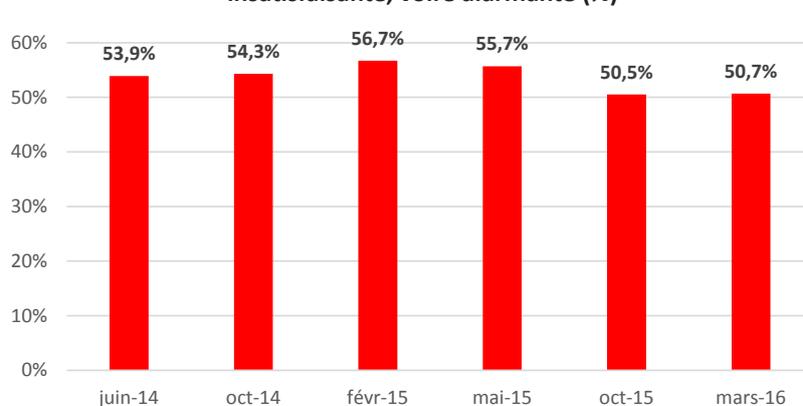
> Des trésoreries qui restent fragiles

> En ce début d'année 2016, il y a encore 1 artisan sur 2 qui est confronté à une trésorerie insatisfaisante voire alarmante. Cela s'explique en partie par une hausse du prix des matières premières. Ce constat est partagé par en moyenne 51 % des entreprises avec tout de même une baisse de 10 points pour l'Alimentation par rapport à fin 2015. La diminution du CA (26 %) reste évidemment l'un des motifs qui ressort le plus souvent pour démontrer les difficultés de trésorerie. L'augmentation des charges et prix d'achat (23 %) ainsi que la hausse des cotisations sociales (21,1 %) viennent ensuite expliquer cette problématique.

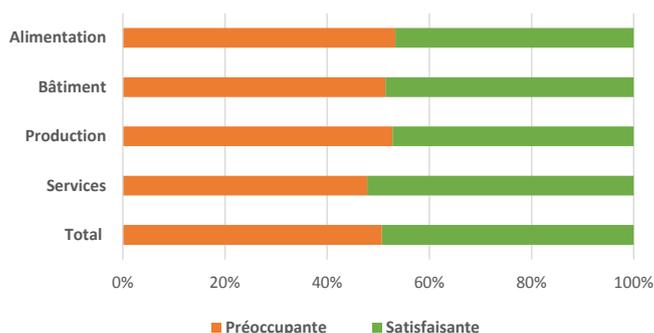
Part des artisans ayant constaté une augmentation du prix de leurs matières premières (en %)



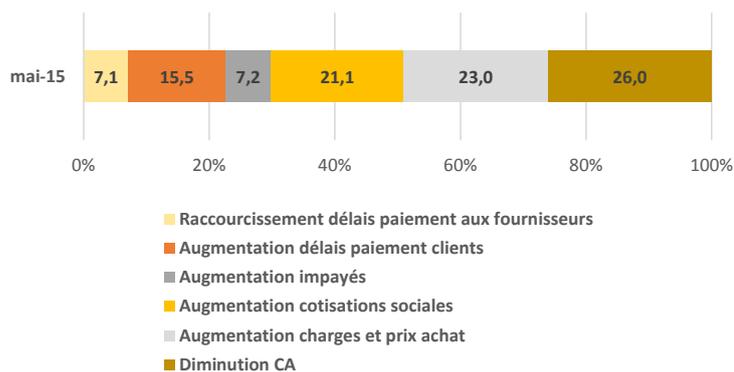
Part des artisans déclarant une situation de trésorerie insatisfaisante, voire alarmante (%)



Répartition des entreprises artisanales selon la situation de la trésorerie par secteur d'activité (en %)



Répartition des entreprises artisanales évoquant des difficultés de trésorerie selon le motif (en % des citations - plusieurs réponses possibles)

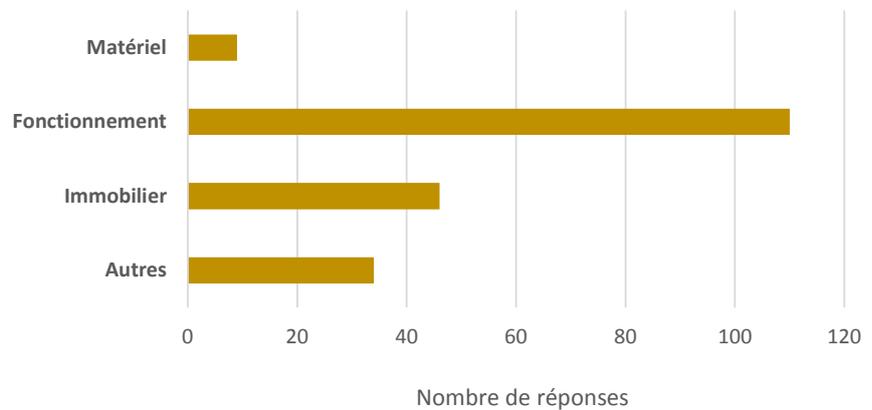


> On constate une évolution dans les demandes de financement selon le motif puisque si le matériel était largement privilégié le trimestre précédent, ce sont les demandes de financement pour le fonctionnement qui ont explosé ce trimestre-ci. Le matériel est même devenu le dernier motif des demandes de prêts. Ceci s'explique par des difficultés de trésorerie toujours persistantes. Les relations avec les banques restent inchangées à 87,52 % et se dégradent moins qu'auparavant, excepté dans l'Alimentation où l'on atteint 11,48 % d'insatisfaction. Géographiquement, dans le 45, c'est le secteur des Services qui a connu la plus forte amélioration des relations avec les banques (7,4 %). Dans le 41, la situation est paradoxale puisque l'évolution la plus flagrante concerne les métiers de bouche où 5,7 % des artisans constatent une amélioration des relations (plus forte hausse tous secteurs confondus) alors qu'en même temps, 11,5 % d'entre eux relèvent une dégradation. En règle générale, 8 artisans sur 10 obtiennent une réponse positive à leur demande de crédit.

> C'est à nouveau 1 artisan sur 5 qui forme un projet de développement dans les 12 mois qui viennent. La Production confirme son dynamisme alors que les métiers de bouche sont en plein renouveau. Ces deux secteurs affichent respectivement 25,7 % et 25,4 % d'artisans ayant un projet dans l'année. La volonté de prospecter de nouveaux marchés est privilégiée dans le Loiret.

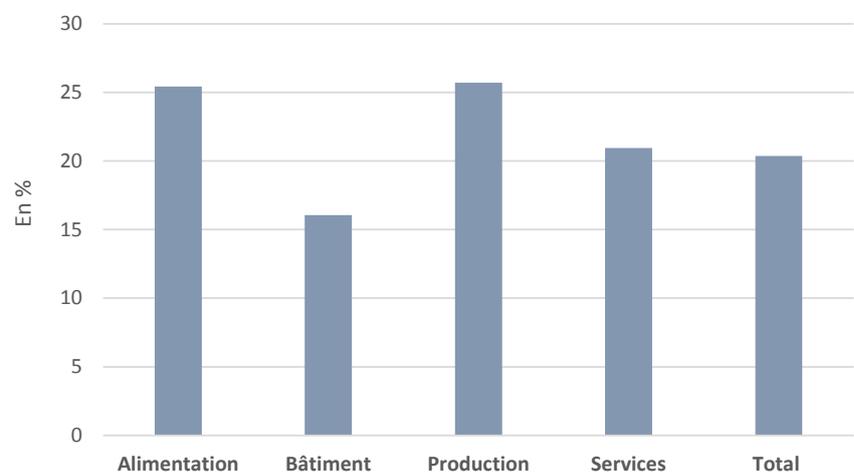
> Le fonctionnement financé de plus en plus par le recours au crédit bancaire

Répartition des demandes de financement selon le motif en nombre de citations (plusieurs réponses possibles)



> L'Alimentation et la Production en avant avec des projets de développement

Part des artisans ayant un projet de développement dans les 12 mois selon le secteur d'activité (en %)



Partenaires



Pour cette 7^e édition, **8 042 artisans**.
des 2 départements ont été sollicités.
• **833** y ont répondu (372 pour le 41 et 472 pour le 45)
• **51,4 %** des répondants sont **employeurs** et regroupent **2 114 salariés**.

Une équipe à votre service

CMA 41

02 54 44 65 83 • **cma41.fr**

CMA 45

02 38 68 08 68 • **cma45.fr**

Observatoire de l'Économie et des Territoires

02 54 42 39 72 • **pilote41.fr**



**Artisans,
pour défendre vos intérêts,
pour être bien représentés :**

VOTEZ!

en OCTOBRE 2016